

# Mobilité, symbole d'une société, bloquée ou de liberté!

**L**a mobilité, aussi bien physique que sociale, c'est un symbole de vie, de liberté, d'ouverture des possibles, d'évasion... À tel point que les zones « à mobilité réduite » (zones rurales et périurbaines de nos jours en France) sont réellement des territoires d'exclusion, territoires d'« assignés à résidence » modernes ! Ce symbole de ce que voudrait être notre société, mobile, ouverte... peut donc être aussi celui d'une société bloquée, pour ceux qui n'en bénéficient pas. Les récents mouvements sociaux ont eu le mérite de mettre en lumière cette réalité !

## Zone « à mobilité réduite », territoire d'exclusion !

D'où l'importance de ce thème de la mobilité pour tous, qui est le sujet de notre dossier ! Il s'agit d'une question à très fort enjeu : libérer les territoires et leurs populations les plus démunies, faciliter les initiatives, les passages, les échappées. Cette mobilité pour tous est le sens d'un

mouvement multiforme que l'on voit poindre avec vigueur dans le monde et en France ! Il passe par un renouvellement de la ville, par une libération pratique, financière, juridique, technologique des potentiels, juridiques... des conditions de mouvement.

Ce dossier explore ce qui avec la mobilité est peut-être en train de bouger !

## La mobilité et la ville se transforment !

Ce n'est plus les gens qui vont vers l'activité (le travail, le commerce, le loisir...) mais l'activité qui vient vers eux : le véhicule devient le support de nombreux services collectifs... mobiles. Cela généralise par exemple les bibliobus, les colporteurs d'antan, l'administration mobile qui va « à domicile »... C'est la notion d'*hyperlieux* développée par l'Institut de la ville en mouvement, sa directrice, Mireille Apel-Muller et Jean Pierre Orfeuill. Ce n'est plus nous qui allons vers la ville, c'est la ville qui vient vers nous, c'est la ville à domicile. Le monde urbanisé et renouvelé peut être au cœur de la modernité : transversal, éclectique, cosmopolite ! Un vecteur de ce décloisonnement social !

**Les véhicules eux-mêmes se transforment :** les véhicules actifs se multiplient : trottinettes électriques, véhicules autonomes, véhicules partagés, intéressement financier des covoitureurs... à l'image des téléphones mobiles se transformant en *smartphone* multiusages, le véhicule peut devenir un support de services divers... et le symbole de ces services.

**La route et la rue, elles-mêmes, deviennent actives,** avec leurs bornes de communication avec et entre les véhicules connectés. La route et la rue deviennent des moyens de recharge des véhicules par induction, source de chaleur...

**Les gares et les abribus** deviennent porteurs de services divers (Wifi, boîte de recharge, zones de loisirs et de travail, voire de repas...).

**Les passages dans la ville,** ouverts par la mobilité, croisant les échelles de temps et d'espaces, sont une connexion entre deux échelles : le local et le global du territoire, où viennent se créer de nombreux services et usages.

La question de la mobilité est très symbolique et il convient de rappeler que si l'action publique n'avance pas dans un sens suffisamment égalitaire, sur cette question de mobilité comme sur d'autres, ce seront des gilets jaunes, mais éventuellement aussi des chemises noires ou brunes, qui s'exprimeront. ■

**Didier Raciné**  
Rédacteur en chef

Passages, installation de Serge Maheu pour le festival « Illuminart » à Montréal (Ca) en 2017, photo art\_inthecity, via Flickr.

